



De Cavaglia descendait  
une petite caravane,  
haletant, péniblement,  
sous le soleil brûlant de midi.  
Se traînait avec les gitans,  
triste, une femme âgée, aveugle...

Caillouteux le chemin. Souffrante,  
titubante la vieille suivait...  
Pauvre d'elle, ailleule des gens  
du voyage, ce groupe errant,  
sous le poids de l'âge courbée,  
décrépite, brisée, à bout.

«Mes enfants, je suis épuisée»,  
gémît-elle, «je n'en peux plus.  
Laissez-moi mourir maintenant  
sur ces lieux. Ici s'achève  
mon destin, inexorable  
comme le jour cède à la nuit...»

«Traîne-toi, vieille carcasse, avance!»  
lui répond en colère le fils,  
la saisit, brutal, l'arrache  
avec lui en avant, l'engueule:  
«Vieille, tu ne fais que te plaindre, va!  
Que des pleurs, sanglots, quelle honte!

Comme modèle pour les gitans  
tu ne vaux rien, mégère, car  
une gitane modèle irait  
gaie, souriante, infatigable  
par le monde, ni douleur,  
ni fatigue troublant son cœur.»

La petite troupe arrive enfin  
à la chute de Puntalta,  
ébahie s'arrête au bord  
de l'abysse, impressionnée,  
leur regard fixé sur l'eau  
qui, furieuse, dans le trou se jette.

Ils regardent, et la vieille,  
subjugée, tend son oreille  
au fracas de la cascade,  
puis soupire ébranlée:  
«Ceci est le chant de la mort,  
ici s'accomplit mon sort!»

## Les gitans de Puntalta (Légende du Valposchiavo)

*Don Giovanni Vasella (\*)*

Regardant dans le tourbillon,  
un gitan crie: «Quelle horreur!»  
Fielleusement ricane un autre:  
«Là s'éteignent toutes les douleurs...»  
Puis un regard, un signe de la tête  
scelle entre eux un pacte affreux.

Un des deux, tel qu'un démon,  
haineusement saisit la vieille,  
en riant sarcastiquement  
la soulève et raille: «Mémé,  
en ce jour tu seras guérie  
de tes maux et infirmités!»

L'ayant dit, se moquant d'elle,  
les gitans la précipitent  
dans l'abîme d'un coup, à quatre,  
lui criant ces mots d'adieu:  
«Vas, descends dans le trou, vieille mère,  
plonge au nom de Dieu le Père!»

«Soyez tous maudits là-haut!»  
vers le bord un cri résonne,  
«Soyez tous maudits là-haut!»  
comme faisant écho au cri.  
Puis un choc! Ensuite silence!  
L'eau reprend ses gargouillements...

Perpétré à peine le crime  
effrayant, le ciel se fend,  
des éclairs jaillissent, la terre  
tremble, du rocher dévalent  
rocs et éboulis projetant  
dans le fond tous les gitans.

Mais du scélérat rocher  
reste une dalle noire en saillie,  
une monstrueuse, horrible dalle,  
grand ouverte la gueule, rappelant  
le terrible drame d'antan:  
le délit, la punition.

Et celui qui passe par là  
la revoit épouvanté.  
Il se hâte baissant la tête,  
car, dans sa consternation,  
il croit voir, là-haut, serrés  
les maudits se bagarrer.

*(\*) versione in francese di  
Dino Beti, Poschiavo, 2009 (copyright)*